

ENTREPRISES

L'Anjou, un certain goût du luxe

Initiée par le Conseil général et le Comité d'expansion, l'arrivée du groupe Louis Vuitton rappelle le savoir-faire du département dans l'industrie du luxe, représentée par de nombreux sous-traitants fédérés au sein du réseau Du Bellay. Rencontre avec son président Laurent Audouin, directeur de maroquinerie à Saint-André-de-la-Marche.

Que pensez-vous de l'arrivée de Louis Vuitton en Anjou ?

Cela vient confirmer le savoir-faire du département. C'est une belle opportunité qui peut aider à créer une nouvelle dynamique. Travail du cuir, du textile, du bois, des plastiques ou encore des métaux précieux... de nombreux fournisseurs et sous-traitants de grandes marques sont installés en Anjou et méritent d'être mieux connus.

Comment expliquez-vous le savoir-faire du département ?

Il y a une tradition historique en Maine-et-Loire, héritée de l'industrie de la chaussure et du textile. Mon père a lancé son entreprise dans les années 1960 en récupérant des chutes de cuir pour faire des sacs. Les acheteurs apprécient notre capacité à nous adapter pour la confection de produits nouveaux. Nous sommes dans une logique de circuits courts, sans frais de représentation ni logistique importante

et réussissons à proposer des prix acceptables.

Pourquoi avoir créé le réseau Du Bellay ?

Ce réseau s'est constitué en février 2011 à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie pour favoriser les synergies. Nous étions peu habitués à travailler ensemble. Si parfois nous sommes concurrents, nous pouvons aussi être complémentaires dans nos savoir-faire et répondre ensemble à une commande.

Nous offrons aux grandes maisons du luxe une prestation complète très appréciée, faite par des duos, voire des trios d'entreprises. J'ai l'exemple de ce grand hôtel pour lequel ont été réalisés des meubles en bois gainés de cuir.

Qu'apporte-t-il aux entreprises ?

À ce jour, il fédère une vingtaine de sociétés, soit près de 1 000 emplois. Nous organisons régulièrement des rencontres et des visites d'ateliers. Et puis, il y a toute la partie communication. Une identité a été créée pour



Sous-traitant pour de grandes marques, Laurent Audouin emploie 35 salariés dans sa maroquinerie.

mieux nous faire connaître, avec un nom en référence historique à la vallée de la Loire. Nous participons ensemble à d'importants salons parisiens et nous travaillons également sur un livre d'art, qui nous permettra, une fois encore, de donner plus de visibilité à ce creuset de savoir-faire d'exception qu'est l'Anjou.

→ → UNE NOUVELLE PLATEFORME POUR LONGCHAMP

Près de 500 personnes en Maine-et-Loire sont employées par Longchamp à Combrée et Segré. Basé à Paris, le groupe fabrique chaque année en Anjou des millions d'articles exportés partout dans le monde, de la petite maroquinerie aux sacs et bagages de luxe. Longchamp a le projet d'agrandir sa base logistique, avec la construction d'un nouveau bâtiment de 23 000 m² à Segré. « Cette nouvelle plateforme va nous permettre d'optimiser l'organisation de nos préparations de commandes et leurs expéditions, explique le directeur industriel du groupe David Burgel. Nous attendons les autorisations de la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) pour finaliser le projet. De nouvelles embauches pourront être possibles si notre évolution commerciale le permet. »

UN MAROQUINIER TRÈS ATTENDU

Louis Vuitton a choisi d'ouvrir à Beaulieu-sur-Layon, sa « Fabrique de maroquinerie », une structure innovante tournée vers la recherche et l'innovation au service de ses 17 autres ateliers.

16 hectares ont été réservés sur l'Anjou-Actiparc du Layon pour ce projet synonyme d'emplois, accompagné par le Conseil général et le Comité d'expansion depuis le début. Pressé de s'installer en Anjou, Louis Vuitton occupe provisoirement un bâtiment relais à Chemillé en attendant la fin des travaux prévue pour 2014.